

04papilote_hq_fr.mp3

Speaker1: [00:00:01] Alors si tu avais passé par les mêmes temps que moi, tu serais comme moi. Si mais c'est sûr. Enfin je pense.

Speaker2: [00:00:10] C'est comment comme toi?

Speaker3: [00:00:13] Ha ha ha ha ha ha ha ha ha ha ha ha ha ha ha!

Speaker1: [00:00:19] Je ne sais pas.

Speaker3: [00:00:21] Si.

Speaker2: [00:00:21] C'est quoi la différence entre toi et moi.

Speaker1: [00:00:24] Mais toi tu as pas vécu ce que j'ai vécu et tu ne peux pas penser comme moi. Tu as vu les choses? Il y a d'abord la plus grande partie de ma vie. Trois. Tu ne l'as pas vu? Bon.

Speaker3: [00:00:39] Ha ha ha! Ha! Ha! Ha!

Speaker1: [00:00:43] Je n'ai jamais envisagé que je serai. Je vivrai aussi longtemps. Je m'étais dit Je ne veux pas battre le record de ma mère. Et puis je l'ai battu déjà depuis un an. Depuis quatre ans même, puisque je vais avoir 94 ans le 10 novembre. Et je lui ai dit que mon dialogue personnel avec elle, que je suis sûr qu'elle m'a pardonné d'avoir survécu plus longtemps qu'elle.

Speaker4: [00:01:14] Je vous remercie de participer aussi nombreux à cette manifestation devant la Croix de Lorraine érigée en mémoire de ces héros des Forces françaises libres, à ces combattants qui ont su surmonter leurs peurs pour défendre la patrie en danger républicain. D'autant plus que nous entrons dans le temps de l'histoire dans un temps où nous contemplons désormais ces événements du passé sous le regard des derniers témoins qui disparaissent peu à peu.

Speaker2: [00:01:49] Ça te fait quoi, toi, d'être le dernier?

Speaker1: [00:01:51] Oh, mais c'est difficile à répondre à une question comme ça. Je ne suis pas mécontent d'être celui là, mais je n'ai jamais envisagé que je serai. Je vivrai aussi longtemps. Mais je m'en rends bien compte que je suis en fin de vie et je suis prêt à attendre, à accepter ce qui se passera demain ou après demain, ou dans dix jours ou l'année prochaine.

Speaker4: [00:02:16] C'est pour cet hommage aux Forces françaises libres à la liberté que nous sommes mobilisés en ce 71^e anniversaire de l'atterrissage du groupe Lorraine sur le sol français sur l'aérodrome Vitry Brebières. Vive la République et vive la France!

Speaker1: [00:02:36] La première fois de ma vie au mes rotule m'ont donné un problème. Quand il y a un problème, c'est quand j'ai vu le général de Gaulle à Londres et j'avais à peine 20 ans. J'ai dit mon nom. Roland le perce et dit au do venez vous au jeudi? Je viens de Lille, aidez moi aussi, désolé. Le Sdis, oui, je sais mon général. Ce soir là, il y avait me rotule qui bougeait toi. Bip bip et les jeunes de mon âge n'ont pas du tout aimé l'occupation allemande. Quand on a appris que De Gaulle avait un appel, ça a été le déclencheur si tu veux. Et quand je suis arrivé chez les Français libres, ils m'ont dit Est ce que vous parlez anglais? Je dis oui, je parle anglais. On m'a dit Vous serez aviateur. On a besoin de gens qui parlent anglais pour apprendre à voler. Je n'ai pas choisi le truc d'être pilote. Ils m'ont dit aussi sec Vous serez pilote? Je dis bon. Parfait parleur, Dieu diront les nuls, hein?

Speaker2: [00:03:38] Ouais, ouais.

Speaker1: [00:03:39] Non, non, on est venus par là. Non, c'est la vie.

Speaker2: [00:03:41] Mais il y a un protocole d'accord.

Speaker1: [00:03:42] Ah oui, oui. Si on n'a pas de fleurs.

Speaker2: [00:03:48] C'était émouvant, alors tu.

Speaker1: [00:03:49] M'as dit Ah oui, c'était émouvant, tu te trouves.

Speaker2: [00:03:52] Ici. Mais je pense que c'est moins émouvant pour moi que pour toi.

Speaker1: [00:03:55] Non, mais bien sûr.

Speaker2: [00:03:56] T'as pas mis ta ceinture d'Asie.

Speaker1: [00:03:58] Ah non, non, elle va gueuler.

Speaker3: [00:03:59] Ouais, ouais, ouais.

Speaker1: [00:04:02] J'ai essayé de la domestiquer, mais je parle russe. Eh oui! Merci. Euh. Ralenti. Ralenti, parce qu'on y est pratiquement. Tu vois là? Voilà, c'est là qu'on va. T'inquiète pas, tu le laisse là.

Speaker2: [00:04:20] Je laisse sa voiture là, mais tu vas fait doucement.

Speaker1: [00:04:22] Non, tu peux laisser la voiture là bas.

Speaker3: [00:04:24] C'est de la boue par terre.

Speaker1: [00:04:26] Oui, on est, on est à la campagne, hein. On ne va pas faire des aéroports dans les villes. Ça va très bien quand même? Oui, comme Vitry en Artois était à vol d'oiseau au domicile de mes parents. Il m'arrivait à l'occasion, quand je faisais un vol d'essai, de passer au dessus de la de notre maison, au grand dam de mes parents qui, dans la cour, me faisaient signe. C'était une grande joie pour moi, mais une grande frayeur pour eux. Voilà.

Speaker2: [00:04:59] Mais t'avais le droit de faire ça, de prendre ton avion pour ça.

Speaker1: [00:05:02] La guerre était finie. Vous avez tous les droits. On avait gagné la guerre et on faisait du rase mottes au dessus de l'Allemagne. C'est beaucoup plus agréable de faire du rase mottes que de voler à 1000 mètres. Et mon navigateur? J'entends ma mitrailleuse arrière qui se met à crépiter du mélodieux qu'est ce qui se passe? Un dit Je n'ai pas pu résister. J'ai tué une vache, mais les Allemands étaient

battus. Ils nous avaient occupé pendant quatre ans et demi et ce mitrailleur de queue là est bien lui. Il trouve qu'il pour leur faire du mal et tuer une vache, ce n'était pas un Allemand, c'était une vache.

Speaker4: [00:05:43] Comment après? Si ce n'est pas trop me demander, vous ne bougez pas et on met tous les militaires autour de vous.

Speaker1: [00:05:49] Ok, ok.

Speaker4: [00:05:50] Qu'est ce que vous voulez que je fasse les photos? Voilà.

Speaker1: [00:05:53] Oui. C'est une affaire.

Speaker3: [00:05:54] Avec qui j'ai.

Speaker4: [00:05:56] Fait toute l'armée près de Lorraine.

Speaker3: [00:05:59] Si vous voulez vous mettre ici.

Speaker1: [00:06:00] L'armée ira bien. Là, vous pouvez faire des.

Speaker4: [00:06:03] Posters et les revendre après. Oui ok, c'est pour bonne idée. On va faire un calendrier, pas celui des militaires.

Speaker1: [00:06:09] Tu as vu comme ils voulaient tous prendre ma photo et j'ai fait les photos avec les pompiers, avec les aviateurs, avec la police, avec moi. Je ne sais pas très bien compris. Et pour eux, ça a une signification. Ce sont des patriotes, des gens qui ont été occupés par les Allemands. Je sais pas. Et tout ça, ça compte pour eux.

Speaker2: [00:06:28] Mais du coup, c'est pour ça. Tout est fait, un peu comme une relique. Tu sais que nous, quant à moi, je parle à mes amis et que je leur dis mon grand père, il a été pilote. Les gens, ils font des grands yeux. Si tu viens d'une autre époque, en fait, tu as vécu des choses qu'on nous, qu'on lit seulement dans les livres d'abord.

Speaker1: [00:06:45] Et puis, c'est sûr, c'est parce que t'aider longtemps après moi, t'as de la.

Speaker3: [00:06:49] Chance.

Speaker1: [00:06:55] Mais si je mourrais tout de suite là devant toi, je ne serais pas malheureux. Parce que je suis avec toi, je suis content. T'es ma petite fille. Et puis on parle de cela, c'est ma vie. Histoire. Voilà, on fait des jeux, on est.

Speaker4: [00:07:09] On essaie d'être à la hauteur de votre courage et la volonté d'être là chaque année, croyez bien que ça fait plaisir.

Speaker1: [00:07:14] Moi, j'espère que je peux encore venir l'année prochaine, mais tant que c'est possible, je viendrai et moi je reviendrai bientôt. Je suis le maître de cérémonie et j'ai tout à l'heure. Je vous invite.

Speaker4: [00:07:26] À monter les couleurs. Ça ne vous dérange pas?

Speaker1: [00:07:28] Pas du tout. Parfait. Très bien. Vous me faites signe, hein? Oui, d'accord. Alors on va faire, hein? On va faire monter le drapeau tous les trois. Un nom donné simplement comme ça, vous laissez aller, vous les ai fait déjà.

Speaker4: [00:07:51] Attention pour les couleurs et pour les couleurs.

Speaker3: [00:07:55] Envoyer tous nos enfants.

Speaker1: [00:08:06] J'ai bombardé l'Allemagne de novembre 44 jusqu'à la fin de la guerre. La route pour Cologne Düsseldorf. Enfin le quartier des fabricants d'armes, de chars d'assaut Landru. Mais nous, on s'en foutait de ce qui se dit qu'on bombardait, mais on allait l'Artois. Ils avaient été entraînés et mis un an et demi pour devenir pilote. Alors j'étais bien, drôlement content que j'allais bombarder les Allemands. Tu vois pas bien quelqu'un le face? Et moi, je préférerais être celui là que celui qui regarde. Mais je dirai maintenant je suis avec les Allemands dans la mentalité d'un admiratif. Les Allemands se sont admirablement débrouillés depuis la guerre. Ils ont dit la vérité sur Hitler. Ils ont dit cela à leurs jeunes. Je vais te raconter une histoire qui est arrivée chez

les Bassot. Tu connais les Bassot. Il y a une de leurs nièces qui a épousé un Allemand. Elle a deux petits enfants. On a bavardé. Je l'ai saluée, je dis je vous préviens, j'ai bombardé l'Allemagne. Il ne dit rien trop et sourit un peu. Le lendemain matin, je me lève de bonne heure et je vais à la piscine pour me rafraîchir. Et puis ils arrivent là et se précipitent vers moi. Ils me serrant la main. Ils m'ont dit Je vous félicite d'avoir bombardé l'Allemagne. Vous nous avez débarrassés d'Hitler. Il m'a dit Toi et un homme de 30 ans, quoi. Il travaillait pour plusieurs. Tu me diras il était pro français aussi. Lui travaillait pour Peugeot. Merci à vous. Merci mademoiselle. Oui, je pense à mon passé quoi? On ne peut pas faire autrement. Quand tu, quand tu vois tout ça. Et ils ont eu le mérite de faire ça. 71 ans après. Et il y a eu autant de monde. C'est magnifique, merci. Et vous êtes si nombreux. Magnifique! Merci encore. Merci pour eux, merci. Tu es mûr. Et puis sur le sol mou.

Speaker4: [00:10:24] Je suis assez spongieux, hein?

Speaker1: [00:10:27] Ah oui! Merci à vous Monsieur le Maire. Mais de rien, c'est notre devoir. Comment puis je leur expliquer ça? Ah oui, ce sont les plus belles années de ma vie. Parce que j'ai fait ce que je voulais, je. On a gagné la guerre, j'avais participé à ça. Pour moi, la plus belle période de ma vie, c'est ça.

Speaker2: [00:10:50] Décidément.

Speaker5: [00:10:53] Allô. Allô. Les SPA. Yes ale, yes Lisboa can.

Speaker2: [00:11:03] Puis ta rencontré? Ta femme aussi, ma grand mère, non. Quand on parle pas souvent, mais elle était quand même là dans ces années.

Speaker1: [00:11:10] Elle fait partie de de 2000. C'est la plus belle période de ma vie. Et à la fin, bien sûr.

Speaker5: [00:11:17] C'est ça pourquoi j'ai chanté quand même.

Speaker3: [00:11:20] Oh.

Speaker5: [00:11:22] J'étais volontaire!

Speaker1: [00:11:24] Pas de web woman chez lui. Air Force WEF. Se sont jetées les femmes volontaires pour travailler dans la Royal Air Force.

Speaker5: [00:11:34] Il est là, dans ce même aéroport Goma. Et une santé toujours due. Les filles de TI, cinq filles ont dit tout ensemble. Et il nous a vu entrer. Et cinq, il a demandé à danser une après l'autre et il a raconté une même histoire à toutes les cinq filles. Mais il ne nous a pas demandé de sortir, il a été correct. Voilà le premier soir qu'on a vu le rencontrer. Puis on s'est marié à Rossbach. Le jour le plus long, on a été et Roland a dit Le lendemain, c'était la nuit le plus courte.

Speaker2: [00:12:25] Il paraît que t'avais une amoureuse en France à l'époque. C'est vrai, ça.

Speaker1: [00:12:28] Oui. Mais elle est morte. Elle morte? Elle a été fusillée. J'allais au Canada pendant neuf mois pour l'entraînement. Et quand survenue, je lui ai dit Ecoute, je suis désolé, mais je ne crois pas que se marie avec toi. Je n'ai plus les mêmes sentiments, j'ai mûri un peu, j'ai eu le temps de réfléchir. Et alors elle m'a dit à. Bord. Alors moi je suis venu en Angleterre avec toi à cause de toi. Alors tu vas me mettre en relation avec les Anglais et j'ai essayé de la dissuader. Mais tu es faux. Et puis elle a été pris au parachutage. En arrivant au sol, elle était arrêtée et elle était fusillée.

Speaker2: [00:13:22] Tu penses à elle de temps en temps?

Speaker1: [00:13:24] Oui, oui, je m'attarde pas un non. Non, il a été ému. Une très émue. Quand je suis allée à Colombey les Deux Églises, il y a le fameux musée de Gaulle là. Et j'ai vu la liste des fusillés de la Résistance. Et elle est là, elle, j'ai vu. Elle a vu son nom, Madeleine de amèrement et son père aussi. Les deux en même temps puisque son père a été fusillé également. C'est dire que j'ai eu une chance inouïe, extraordinaire. Et là. Heureusement il y a eu bien armes.

Speaker3: [00:14:02] Ha ha ha ha ha ha ha ha ha ha ha!

Speaker1: [00:14:07] Tu me fais plaisir, ça compte. Tu sais le plaisir. Surtout quand on est vieux. On va les manger.

Speaker3: [00:14:14] Hop! Oh, ça y est!

Speaker5: [00:14:21] Pas bien charitable. Si tu veux.

Speaker1: [00:14:24] C'est un palmier. C'est une pâtisserie qui est faite avec du beurre, je pense du sucre. Moi j'aime ça, oui.

Speaker5: [00:14:37] Oui, on mange pas mal.

Speaker1: [00:14:38] Ah oui, les gens l'achètent assez souvent, oui. J'ai arrêté de fumer.

Speaker3: [00:14:45] Hum.

Speaker1: [00:14:46] J'ai le droit, c'est que je m'en fous maintenant. Si je meurs demain, ça ne me gêne pas. J'ai atteint mon but. Je suis pas mal heureux de mon existence. Tu connais maintenant les meilleures années de ma vie. Je t'ai dit Eh ben ça, tu sais, c'est assez. Il ne faut pas tout avoir dont on veut être raisonnable.

Speaker2: [00:15:11] Qu'est ce que tu bois là?

Speaker1: [00:15:13] Petit vin blanc, petit vin blanc entrant sur la tonnelle. Quand les filles sont belles du côté de Meudon, ce n'est pas chanté. Oh tiens, je viens de raconter un truc. Quand j'étais à l'école, que j'avais dix ans à l'école communale et nous apprenait à chanter et j'avais une voix qui n'allait pas du tout très bien avec tous les autres et avec mon professeur qui me dit Et toi, Roland? Un, tu, tu bouges des lèvres? Arte. Mais tu ne veux pas de son radio?

Speaker3: [00:15:50] Ha!

Speaker1: [00:15:53] Si je obéissait.

Speaker3: [00:15:55] Alors tu faisais comme ha ha ha ha ha ha ha! Ha! Ha! Ha!

Speaker1: [00:16:00] Drôle!